



GSCF

LA REVUE DES POMPIERS
HUMANITAIRES DU GSCF



PAROLE À VOUS, DONATEURS ET PARTENAIRES

Chaque semaine, vos lettres, vos cartes postales, vos courriels nous parviennent.

Toujours accompagnés d'un mot de soutien, d'une fierté exprimée, d'un encouragement.

Et chaque fois, c'est avec une émotion particulière que nous vous lisons. Vous ne le savez peut-être pas, mais vos mots sont une force pour nous, une lumière dans des journées parfois lourdes.

Ce magazine est aussi le vôtre. Si demain vous souhaitez y voir figurer un texte, un témoignage, une question, une information complémentaire : dites-le-nous. Nous sommes là pour cela.

Il paraît chaque trimestre : une fois en version numérique et une fois en version papier et numérique. Certains diront : « le papier coûte cher ». C'est vrai. Mais vous êtes des milliers – notamment parmi nos anciens – à ne pas avoir d'adresse mail, ou à préférer le plaisir d'une revue que l'on garde, que l'on relit. Nous ne pourrions jamais satisfaire tout le monde. Nous ne serons jamais parfaits. Mais nous faisons de notre mieux. Pour informer, pour partager, pour rester proches de vous.

Votre fidélité nous honore. Votre confiance nous oblige. **Grâce à vous, notre flamme ne s'éteint jamais.**

« Nos pompiers du GSCF, toujours là où l'urgence les appelle : sauver et protéger, quoi qu'il en coûte. »



LA OÙ COMMENCE NOTRE MISSION

Ce regard... vous l'avez découvert en couverture de cette revue.

Ce n'est pas une simple illustration. C'est un fragment d'humanité, suspendu dans le chaos.

Cette œuvre, qui orne désormais les murs de nos locaux, et ouvre symboliquement ce numéro, incarne ce que nous sommes : des pompiers humanitaires, des femmes et des hommes qui choisissent d'aller là où tout s'effondre, pour tenter encore... de sauver.

On y voit un pompier, vêtu de suie, le casque encore marqué par la chaleur, tenant dans ses bras une enfant qu'il vient d'arracher aux flammes.



Le feu est partout. Mais dans leurs regards, il y a autre chose. Une étincelle. Celle de la vie, de l'espoir retrouvé.

Depuis plus de 26 ans, le Groupe de Secours Catastrophe Français agit là où le besoin est urgent, là où chaque seconde peut faire la différence. Cette peinture raconte cela. Elle porte nos valeurs : courage, humanité, engagement.

Elle murmure à chacun de nous : « Et si c'était votre enfant ? Et si c'était votre famille ? »

Elle interpelle. Elle bouleverse. Et elle rappelle que nous n'agissons jamais seuls. Derrière chaque mission, il y a vous. Vos dons, votre mobilisation, votre soutien. Rien de ce que nous accomplissons n'est possible sans cette chaîne de solidarité que vous formez avec nous.

En couverture de ce magazine, cette œuvre est un appel. Un appel à continuer. À croire. À soutenir.

Car oui, là où commence le chaos... commence notre mission.

Thierry VEU
Président Fondateur du GSCF

TROIS MÂTS, UN MESSAGE FORT

Trois mâts, un symbole fort. Une ONG, une mission de vie.

Devant nos locaux, nous avons dressé **trois mâts**.

Un geste simple en apparence, mais porteur de sens.

À gauche, le bleu-blanc-rouge de la France.

Notre patrie. Celle pour laquelle des femmes et des hommes s'engagent, se battent, et parfois tombent.

Nous en faisons partie. Pompiers, sauveteurs, nous avons choisi d'agir, protéger, sauver, ici comme ailleurs.

À droite, le drapeau du GSCF.

Reflet de notre mission humanitaire, de nos actions sur le terrain, et de nos valeurs de courage et de dévouement.

Depuis plus de 26 ans, nous intervenons là où d'autres ne vont pas, au cœur des catastrophes, pour sauver des vies.

Et au centre, un mât simplement vide.



Vide, pour accueillir les drapeaux des nations amies, celles et ceux qui nous rendent visite, nous rejoignent, nous soutiennent.

Un mât qui symbolise l'ouverture, le respect, et la confiance entre ceux qui agissent pour la vie.

Le GSCF, ce n'est pas seulement de la solidarité. C'est de l'action. Du terrain. Du concret.

Mais rien ne serait possible sans votre soutien.

Nous ne vivons que grâce à vous, citoyens, partenaires, donateurs.

👉 Soutenir le GSCF, c'est faire partie de cette chaîne de vie.

C'est aider ceux qui, chaque jour, s'engagent là où la vie est en péril.

Parce qu'ensemble, nous sommes plus forts que le chaos.

Parce que là où commence le désastre, commence notre mission.

SOMMAIRE

2 – PAROLE À VOUS, DONATEURS ET PARTENAIRES

3 – LÀ OÙ COMMENCE NOTRE MISSION

4 – TROIS MÂTS, UN MESSAGE FORT

6 – MESSAGE DU PRÉSIDENT

8 – CROATIE : HUIT ANS DE SOLIDARITÉ, UNE FRATERNITÉ QUI SAUVE DES VIES

10 – MAYOTTE : LE GSCF POURSUIT SES ACTIONS POST-CYCLONE CHIDO

12 – QUAND TOUT BASCULE : LES PREMIÈRES HEURES D'UNE MISSION

15 – POURQUOI LE GSCF DONNE DES MOYENS AUX SERVICES DE SECOURS EN DIFFICULTÉ

17 – PRÉPARER DEMAIN, AGIR AUJOURD'HUI

18 – NUCLÉAIRE : FORCE DE L'AVENIR OU MENACE SILENCIEUSE ?

21 – ÉTHIQUE ET SECOURS : OÙ PLACER LA LIMITE ?

24 – LE GSCF EST AUSSI URGENCE SDF

25 – PARIS : 60 KITS DE SURVIE PRÉPARÉS POUR LES PERSONNES SANS-ABRI

26 – LE FONDS DE DOTATION DU GSCF : L'ALLIÉ INVISIBLE QUI REND TOUT POSSIBLE

27 – TRANSMETTRE POUR SAUVER DES VIES

28 – UN DÉTECTEUR UNIQUE AU SERVICE DU GSCF

29 – LE GSCF RENFORCE SA PUISSANCE OPÉRATIONNELLE

30 – DEVEZ-VOUS PARTENAIRE DU MAGAZINE DU GSCF

31 – À DÉCOUVRIR : LE NOUVEAU LIVRE DE THIERRY VELU

32 – LE GSCF, UNE ONG PAS COMME LES AUTRES

L'EXIGENCE DU HAUT DANS UN MONDE QUI VACILLE

Face à la multiplication des crises climatiques, aux tensions internationales et à l'instabilité sociale, le Groupe de Secours Catastrophe Français réaffirme son choix de l'excellence. Entre décisions stratégiques, investissements vitaux et engagement de terrain, le GSCF trace sa route, fidèle à sa mission : sauver des vies et préparer l'avenir.



Chers amis, chers donateurs et partenaires,

Votre fidélité et votre engagement sont au cœur de notre action. Sans vous, rien ne serait possible. Chaque mission, chaque sauvetage, chaque opération humanitaire est le fruit d'une chaîne de solidarité dont vous êtes un maillon essentiel.

Aujourd'hui, notre organisation se trouve à un tournant important de son histoire.

Un monde en crise permanente

Les repères traditionnels s'effritent. Les tensions sociales et territoriales s'accroissent. Les conflits armés persistent aux portes de l'Europe et ailleurs, générant leur lot de drames et de déplacements de populations.

Le climat, lui, ne nous laisse aucun répit : chaleurs records, incendies, inondations, orages violents. Ces phénomènes extrêmes ne sont plus l'exception, mais la règle. Ils imposent à tous les acteurs du secours de s'adapter en permanence.

Le GSCF, un repère solide

Dans ce contexte, notre rôle dépasse la seule urgence. Le GSCF est un repère : une structure fiable, capable d'intervenir rapidement dans les environnements les plus instables, en apportant secours et humanité.

Cette année, une étape importante a été franchie avec la mise en service de nos nouveaux locaux de Maresquel-Ecquemicourt. Modernes et adaptés, ils renforcent notre préparation et nos capacités de déploiement. Mais nous devons rester lucides : si un autre territoire offre de meilleures conditions et des économies substantielles, nous envisagerons un déménagement.

Investir pour sauver des vies

Nous avons engagé un programme d'acquisitions stratégiques, notamment dans le matériel de détection de victimes ensevelies sous les décombres. Ces équipements, couplés à l'expertise de nos équipes, augmentent considérablement les chances de survie après un séisme ou un effondrement.

Nos interventions en témoignent. En Turquie, en 2023, nous avons réalisé un sauvetage moins de 24 heures après le séisme. Au Népal, en 2015, nous avons été, à notre connaissance, la seule organisation internationale à sauver des vies. Peu d'équipes au monde peuvent atteindre ce niveau de réactivité.

C'est pour cela que nous faisons le choix du haut, et non du compromis.

Une solidarité élargie

Lors de notre dernière Assemblée Générale, nous avons acté la fusion avec Urgence SDF. Ce rapprochement élargit notre champ d'action en France : porter assistance aux plus démunis, tout en poursuivant nos missions humanitaires internationales.

Le GSCF confirme ainsi son engagement : intervenir là où l'urgence humaine se fait sentir, quelle qu'en soit la cause.

Construire l'avenir ensemble

Depuis plus de deux décennies, le GSCF agit sans relâche, en France et à l'étranger, avec une efficacité reconnue. Cette légitimité repose sur notre professionnalisme, notre rigueur et notre capacité à décider vite dans les moments critiques.

Les défis à venir sont immenses : climat, crises sanitaires, tensions géopolitiques. Pour y répondre, nous devons consolider notre structure, investir dans des moyens modernes et former sans cesse nos équipes.

C'est grâce à vous que nous avançons avec détermination. Votre soutien est notre moteur, votre confiance notre plus belle récompense.

Ensemble, continuons à bâtir un GSCF solide, réactif et toujours à la hauteur des enjeux de demain.


Thierry Vêla
Président du GSCF

« Dans un monde qui vacille, nous avons choisi l'exigence du haut, parce qu'en matière de secours, l'à-peu-près ne sauve pas de vies. »



CROATIE : HUIT ANS DE SOLIDARITÉ, UNE FRATERNITÉ QUI SAUVE DES VIES

En juin dernier, une nouvelle mission s'est déroulée en Croatie. Un déplacement fort en émotions, car il incarne l'essence même du GSCF : agir concrètement, dans la durée, pour protéger celles et ceux qui sauvent des vies.

Depuis plus de huit ans, le GSCF est engagé aux côtés des sapeurs-pompiers de Rovišće, un petit centre de secours au cœur de la Croatie. Ce partenariat fidèle, construit dans le respect et la confiance, a permis d'équiper progressivement les équipes locales avec du matériel de protection individuelle (EPI) neuf, des équipements opérationnels et des véhicules d'intervention.

« Quand nous sommes arrivés, les pompiers intervenaient avec des baskets ou de simples bottes en plastique. »

Face à cette réalité inacceptable, le GSCF n'a pas hésité une seconde. Le premier apport a concerné des casques, des tenues ignifugées, des gants, des bottes adaptées... jusqu'aux tenues de protection pour les interventions guêpes, autrefois réalisées sans aucune protection.

L'engagement ne s'est pas arrêté là : deux camions FPT, entièrement financés par le GSCF, ont été acheminés et remis aux pompiers de Rovišće. Aujourd'hui, ces véhicules sont en parfait état, entretenus avec soin, et en service quotidiennement.

« Voir sur le terrain les équipements en action, nos camions, notre logo dans les casernes... C'est une immense fierté. Et la preuve que notre engagement porte ses fruits. » – Thierry Velu, Président du GSCF



Mais derrière cette belle réussite, les besoins restent immenses. Aux côtés des pompiers de Rovišče, nous avons découvert un autre centre communal, isolé, oublié, presque sans moyens. Là-bas, des hommes et des femmes interviennent chaque jour avec un courage admirable, malgré un équipement quasi inexistant.

Le GSCF a décidé de ne pas les laisser seuls. Avant la fin de l'année 2025, nous nous sommes engagés à les aider et à les soutenir concrètement par l'apport de matériel essentiel : tenues, casques, extincteurs, matériel de secours... Chaque livraison représente une bouffée d'oxygène pour ces pompiers qui affrontent l'urgence au quotidien, souvent avec des moyens dérisoires.

Qu'il s'agisse d'incendies, d'accidents ou de catastrophes naturelles, chaque équipement livré par le GSCF devient un outil de plus pour sauver des vies.

Aujourd'hui, une chose nous touche profondément : le logo du GSCF est affiché fièrement sur la nouvelle caserne de Rovišče. C'est un symbole fort. Une marque de reconnaissance. Et une promesse silencieuse : **tant que des femmes et des hommes auront besoin de nous, nous répondrons présents.**





Un soutien logistique vital à Mamoudzou

La commune de Mamoudzou, durement touchée et confrontée à un cruel manque d'équipements, a reçu un appui logistique conséquent. Gilets fluorescents, tronçonneuses, pompes, matériel de soutien : chaque outil livré est une réponse directe aux besoins identifiés sur place. Ces équipements permettent aux équipes locales de mieux faire face aux urgences, dans un contexte où chaque seconde compte.

Former pour sauver des vies

Au-delà du matériel, le GSCF a également transmis un savoir précieux. Une formation aux gestes qui sauvent a été dispensée au personnel municipal et à la police municipale. À l'issue de cette session, un mannequin de secourisme a été remis, afin de permettre aux agents de continuer à s'exercer aux gestes de réanimation, indispensables en cas d'arrêt cardiaque.



Les pompiers de l'île, en première ligne

Les sapeurs-pompiers de Mayotte, déjà en grande difficulté matérielle, ont aussi bénéficié d'un soutien direct. Deux tronçonneuses leur ont été remises dans le cadre d'un partenariat en cours visant à renforcer leurs capacités opérationnelles. Face aux intempéries, ils sont en première ligne, souvent avec très peu de moyens.





Un appel à la solidarité

Les besoins à Mayotte restent immenses. Pour poursuivre efficacement nos actions humanitaires et de secours, un soutien financier est aujourd'hui indispensable. Si le GSCF peut compter sur la générosité de nombreux donateurs et de certaines collectivités locales, nos ressources propres devront une fois encore être mobilisées pour répondre aux sollicitations croissantes.

Les pompiers mahorais nous ont contactés récemment, inquiets et déterminés à ne pas être oubliés. Nous ne les laisserons pas seuls.

BIRMANIE : QUAND LA TERRE TREMBLE, LA SOLIDARITÉ S'ÉVEILLE



Le GSCF mobilisé après un séisme meurtrier

Le vendredi 28 mars, un violent séisme de magnitude 7,7 a frappé le centre de la Birmanie, semant la désolation sur son passage. En quelques instants, des milliers de vies ont été bouleversées.

Dès l'annonce de la catastrophe, le Groupe de Secours Catastrophe Français (GSCF) a ouvert une cellule de crise. Pendant trois jours, nos équipes ont travaillé sans relâche : recueil d'informations, analyse des besoins, échanges avec des expatriés, des médias et des acteurs de terrain... Cette phase de veille est une étape essentielle pour toute réponse humanitaire coordonnée et responsable.

Une terre connue, un souvenir gravé

La Birmanie n'est pas une inconnue pour le GSCF. En 2008, à la suite du cyclone Nargis, nos équipes avaient été parmi les rares à intervenir dans un contexte extrêmement complexe. Cette mission, menée dans des conditions éprouvantes, reste gravée dans notre mémoire collective. Elle nous a permis de mieux comprendre les réalités locales, les obstacles, mais aussi la force et la dignité du peuple birman.

Agir, c'est aussi être prêt, informé et aux côtés de ceux qui souffrent

Au fil des heures, les messages se sont multipliés : familles inquiètes, journalistes en quête de repères, citoyens désireux d'aider. Être une organisation de secours, c'est aussi cela : répondre, accompagner, créer du lien, même dans l'incertitude.

Chaque catastrophe, où qu'elle survienne dans le monde, nous rappelle que notre mission ne s'arrête pas aux frontières.

QUAND TOUT BASCULE : LES PREMIÈRES HEURES D'UNE MISSION

Il est 2h13 du matin quand le téléphone sonne. À l'autre bout de la ligne, une voix grave, pressée :

« Séisme majeur. Des milliers de victimes. Nous devons partir. »

Le cœur se serre, mais le corps agit sans réfléchir. Le sac est prêt, les gestes sont rapides. Pourtant, derrière l'efficacité apparente, une inquiétude grandit : comment la famille vivra-t-elle cette absence ? Comment sa femme trouvera-t-elle la force de gérer seule le quotidien, les enfants, les imprévus ?

L'au revoir

La lumière réveille la maison. Les enfants comprennent vite. Dans leurs yeux, la peur de ne pas voir revenir ce parent qui s'apprête à partir vers l'inconnu.

« Tu reviens quand ? » demande l'un d'eux, d'une voix brisée.

Le pompier sourit, serre fort ses enfants contre lui et répond d'un ton assuré :

« Je reviendrai bientôt, ne t'inquiète pas. »



Mais derrière ce sourire, les larmes sont prêtes à couler. Il faut rester fort, ne rien montrer. La mission commence déjà ici : protéger ses proches de l'angoisse.

Sa femme, elle, ne dit presque rien. Elle connaît trop bien ces départs précipités, mais chaque fois, c'est un déchirement. Elle sait qu'en son absence, elle devra tout gérer seule : les enfants, la maison, l'attente, les nouvelles incertaines. Un poids immense, qu'elle accepte en silence, avec une dignité remarquable.

« Rester fort pour les siens, alors qu'au fond de soi, les larmes ne demandent qu'à couler. »

La mobilisation

Au point de rendez-vous, les regards se croisent. Chacun devine l'émotion de l'autre, personne n'ose l'exprimer. Dans les entrepôts, les sacs s'alignent, le matériel est vérifié. Le silence est lourd, ponctué seulement par le bruit des caisses qu'on ferme et des sangles qu'on resserre.

Derrière ces gestes techniques, l'esprit reste ailleurs, partagé entre deux mondes : celui de la famille laissée derrière et celui qui attend, plongé dans le chaos.



Le départ

Dans le minibus qui file vers l'aéroport, le visage reste impassible. Mais à l'intérieur, les pensées tourbillonnent :

« Tiendront-ils sans moi ? Comment vont-ils affronter ces jours d'attente ? »

Pourtant, aucun mot n'est dit. Les sauveteurs savent qu'ils doivent afficher une force sans faille, car bientôt, d'autres compteront sur eux. La peur et l'inquiétude sont refoulées, enfouies profondément. Elles ressurgiront parfois dans le silence de la nuit, là-bas, entre deux interventions.

Dans l'avion, chacun ferme les yeux, mais personne ne dort vraiment. Dans une poche, un petit dessin d'enfant est froissé, tenu comme un talisman. Ce sont ces images, ces voix, ces souvenirs qui soutiendront quand la fatigue et le désespoir s'installeront.

Pourquoi nous pouvons partir

Si ces départs sont possibles malgré la douleur, c'est parce qu'ils s'appuient sur une chaîne invisible : celle de la solidarité.

- La solidarité de la famille qui accepte ce sacrifice.
- La solidarité des donateurs, sans qui aucun matériel, aucun avion, aucune mission ne serait possible.
- La solidarité des équipiers, qui se soutiennent en silence, conscients que derrière chaque regard se cache une histoire d'amour et de courage.

Conclusion

Un départ, c'est bien plus que le début d'une mission. C'est un acte de foi : foi en la vie, foi en la possibilité de sauver, foi en l'humanité.

C'est aussi une épreuve intime : quitter ses proches en faisant semblant d'être fort, alors qu'à l'intérieur, l'inquiétude et les larmes menacent.

Et si nos équipes trouvent la force de franchir cette épreuve, c'est parce qu'elles savent qu'elles ne sont pas seules : derrière elles, il y a une famille, des donateurs, une communauté entière qui croit en leur mission.





FAIRE UN DON



Ensemble, sauvons des vies !



**AVEC LE GSCF,
DONNEZ DU SENS À VOTRE GÉNÉROSITÉ**

Soutenez l'action des pompiers humanitaires du GSCF
et faites partie d'une formidable aventure humaine et solidaire.

Flashez-moi



www.gscf.fr

COMMENT NOUS SOUTENIR ?

PAR UN DON PONCTUEL VOTRE SOUTIEN FAIT LA DIFFÉRENCE

Chaque geste, même le plus modeste, compte.
Votre don, **par chèque ou en ligne**, contribue
directement à financer le travail de nos sauveteurs.
Flasher le QR code ci-dessus.

PAR UN DON RÉGULIER SOUTENEZ-NOUS SUR LE LONG TERME

Le **prélèvement automatique**, est une solution simple
qui s'adapte à votre budget, pour un impact durable.
Et vous restez libre de modifier ou d'interrompre
votre soutien à tout moment.

Avec

60 €



soit 20,40 € après déduction fiscale IR*

Je participe au financement de
1 kit de survie complet

Avec

150 €



soit 51 € après déduction fiscale IR*

Je participe au financement d'une
mission de sauvetage d'urgence

Avec

230 €



soit 78,20 € après déduction fiscale IR*

Je participe au financement
d'eau potable pour 50 personnes

UN GESTE SOLIDAIRE... ET DÉDUCTIBLE

Un faisant un don au GSCF, vous soutenez une cause qui vous **tient à cœur**
et contribuez à **sauver des vies**, tout en bénéficiant d'**avantages fiscaux** :

Particuliers : 66 % du montant de votre don est
déductible de votre impôt sur le revenu (IR),
dans la limite de 20 % de votre revenu imposable.

Entreprises : 60 % du montant de votre
don est déductible de l'impôt sur les sociétés (IS),
dans la limite de 0,5 % du chiffre d'affaires annuel.

POURQUOI LE GSCF DONNE DES MOYENS AUX SERVICES DE SECOURS EN DIFFICULTÉ

Une vision durable et responsable

Depuis plus de 26 ans, le Groupe de Secours Catastrophe Français (GSCF) intervient dans le monde entier pour répondre aux urgences... mais aussi pour les anticiper. En fournissant du matériel et en formant les équipes de secours, le GSCF agit selon une conviction simple : renforcer les capacités locales, qu'il s'agisse de pays en développement ou de services confrontés à des difficultés ponctuelles.

Donner les moyens d'agir, et non créer une dépendance

Le président du GSCF, **Thierry Velu**, défend une vision lucide et engagée de la solidarité :

« L'assistanat n'est pas une solution. Il crée une dépendance coûteuse et inefficace. À l'inverse, donner les moyens d'agir permet aux pays et aux équipes de secours de se développer et d'assurer eux-mêmes leur mission. »

Plutôt que de multiplier les interventions d'urgence, le GSCF mise sur une approche structurante : équipement + formation.

Une aide concrète, adaptée et durable

L'action du GSCF repose sur des réponses ciblées et pragmatiques :

- **Matériel professionnel** : casques, tenues FI, combinaisons, équipements incendie...



- **Dons spécialisés** :
 - Drones remis en Roumanie, Indonésie ou Ukraine
 - Systèmes de traitement de l'eau en Haïti, aux Philippines, en Indonésie
 - Camions incendie livrés en Croatie
 - Tenues de feu fournies au Portugal et au Congo Brazzaville
- **Formations de terrain** : gestion de crise, sauvetage, premiers secours, interventions en milieu instable...

L'objectif est clair : soutenir les services qui manquent de moyens, en Afrique, en Asie, mais aussi en Europe.

Former les secours et leur fournir les équipements nécessaires permet de réduire la dépendance aux interventions extérieures.

C'est une stratégie responsable et proactive, au cœur de la mission du GSCF depuis sa création : **agir en amont pour améliorer la résilience face aux crises.**

Chaque don, chaque formation **est un investissement pour la sécurité à long terme.**

Une solidarité fondée sur le respect

Le GSCF agit avec les acteurs locaux, dans une relation de confiance. Ici, pas de charité condescendante, mais **un partenariat fondé sur le respect, l'écoute et l'efficacité.**

Ce sont les professionnels de terrain qui savent ce dont ils ont besoin. Le rôle du GSCF : leur fournir les bons outils pour renforcer leur autonomie.



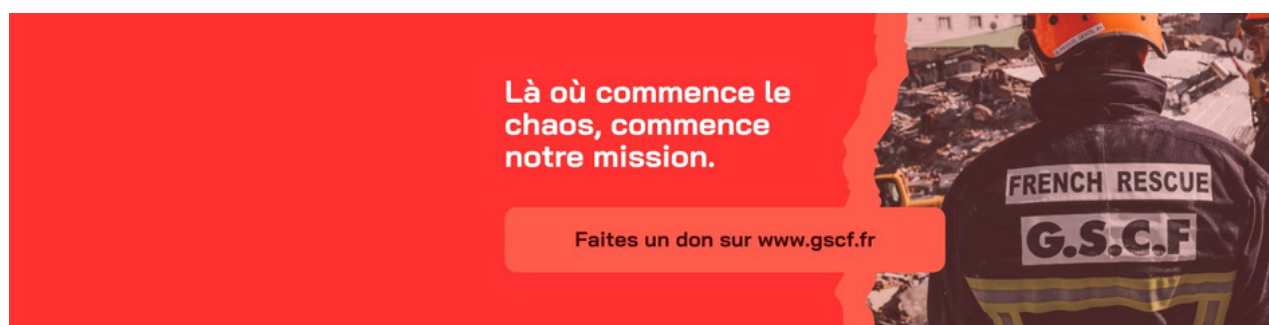
Conclusion : accompagner, pas remplacer

Thierry Velu le rappelle avec force :

« Notre rôle n'est pas de faire à leur place, mais de leur donner les moyens de faire. »

En plus de 26 ans, le GSCF est intervenu dans plus de 30 pays avec une ligne directrice constante : soutenir les secours là où les besoins sont réels, qu'il s'agisse de zones en développement ou de services confrontés à des crises ponctuelles.

Soutenir le GSCF, c'est faire le choix d'une solidarité utile, intelligente et durable.



PRÉPARER DEMAIN, AGIR AUJOURD'HUI

Le 16 mai 2025, à Maresquel-Écquemicourt, le GSCF a inauguré ses nouveaux locaux.

Une étape majeure après 26 années d'engagement sur tous les terrains de catastrophe.

« Ces locaux ne sont pas un luxe. Ils sont une nécessité pour continuer à agir avec efficacité, » a déclaré Thierry Velu, Président Fondateur.

Ce centre stratégique regroupe :

- un espace de coordination et de stockage,
- une réserve de matériel pour les collectivités et les pays touchés,
- un centre de formation,
- un pôle de recherche sur les outils de localisation de victimes.

Mais au-delà de la structure, c'est une vision qui s'affirme : anticipation, autonomie, réactivité.

Le GSCF, seul groupe français de sapeurs-pompiers capable de projeter une équipe en moins de trois heures à l'international, l'a démontré à de nombreuses reprises : Turquie, Népal, Haïti...

Ce site est une étape, pas une fin.

Nous nous donnons deux ans pour réfléchir à son avenir.

Si une solution plus économique, tout aussi adaptée, permet de préserver davantage de moyens pour les victimes, nous l'étudierons avec lucidité.

Car chaque euro compte. Et notre mission passe avant tout.



NUCLÉAIRE : FORCE DE L'AVENIR OU MENACE SILENCIEUSE ?

En France, le nucléaire assure plus de la moitié de la production d'électricité. Source de puissance et d'indépendance énergétique, il reste aussi porteur de risques majeurs. Cet article dresse un état des lieux objectif, entre atouts indéniables et vigilance nécessaire.

Le Groupe de Secours Catastrophe Français (GSCF) dispose de matériel de détection de radioactivité et reste attentif à ce risque. Même si ce domaine n'est pas au cœur de ses missions, l'organisation n'exclut pas d'investir à l'avenir dans du matériel de décontamination. Elle considère qu'un tel événement, en France comme à l'étranger, ne peut être écarté et se prépare à y répondre si la situation l'exige.



Un choix stratégique et historique

Depuis les années 1970, la France a fait du nucléaire le socle de sa production d'électricité. En 2025, 57 réacteurs répartis sur 18 sites (dont l'EPR de Flamanville) fournissent plus de 85 % de la production nucléaire nationale, représentant environ 65 % de l'électricité totale consommée dans le pays.

Ce choix a permis :

- Une réduction significative des émissions de CO₂ dans le secteur énergétique.
- Une indépendance accrue vis-à-vis des importations d'hydrocarbures.
- Une stabilité de production en toutes saisons, contrairement à certaines énergies renouvelables.

Les atouts du nucléaire

a) Production décarbonée

L'électricité issue du nucléaire émet très peu de gaz à effet de serre, contribuant aux objectifs climatiques.

b) Puissance et régularité

Les centrales peuvent produire en continu, assurant un approvisionnement stable, y compris lors des pics de demande hivernaux.

c) Applications multiples

- Santé : radiothérapie, imagerie médicale, recherche.
- Industrie : stérilisation de matériel, amélioration de matériaux.
- Défense : composante essentielle de la dissuasion nucléaire.

Les risques et limites

a) Accidents

Les catastrophes de Tchernobyl (1986) et Fukushima (2011) rappellent que le risque zéro n'existe pas, même avec des normes de sûreté élevées.

b) Déchets radioactifs

Certains resteront dangereux pendant des millénaires, nécessitant des solutions de stockage sécurisé sur le très long terme.

c) Vulnérabilité

- Risque de sabotage, cyberattaque ou vol de matières fissiles.
- Sensibilité aux catastrophes naturelles extrêmes (séismes, inondations).
- Risque aggravé en période de conflit armé, où les infrastructures peuvent devenir des cibles stratégiques.



Préparation de la France : forces et faiblesses

La France dispose d'un haut niveau d'expertise technique et d'un dispositif de contrôle rigoureux assuré par l'Autorité de sûreté nucléaire (ASN) et l'Institut de radioprotection et de sûreté nucléaire (IRSN).

Forces :

- Normes de sûreté parmi les plus strictes au monde.
- Surveillance continue des installations.
- Plans d'urgence interne aux sites (PUI) régulièrement testés.

Faiblesses :

- Distribution d'iode stable : depuis 1997, les habitants et travailleurs situés dans un rayon de 10 km autour d'une centrale reçoivent des comprimés d'iode stable. Depuis 2019, ce périmètre est étendu à 20 km pour les établissements recevant du public et les nouveaux arrivants.
- Au-delà, aucune distribution préventive n'est prévue, ce qui peut retarder la prise en cas d'incident majeur.
- Culture du risque faible : peu de campagnes d'information du grand public.
- Absence d'abris collectifs pour la majorité des Français.
- Plans d'évacuation parfois théoriques et peu testés à grande échelle.

En résumé, la France est techniquement bien armée pour sécuriser ses centrales, mais la préparation civile reste insuffisante.

Une dimension internationale

Le nucléaire ne connaît pas de frontière :

Le nucléaire ne connaît pas de frontières :

- Mourmansk (Russie) : cette région abrite l'un des plus grands cimetières de sous-marins nucléaires au monde, vestiges de l'ère soviétique. Certains contiennent encore du combustible usé ou des déchets radioactifs, constituant une menace écologique permanente pour l'Arctique et les mers environnantes. Les opérations de démantèlement sont longues, coûteuses et parfois interrompues faute de financement.
- Un accident dans un pays voisin peut affecter la France en quelques heures, comme l'a montré le nuage radioactif de Tchernobyl.
- Les conflits armés renforcent les risques : la guerre en cours entre la Russie et l'Ukraine a déjà provoqué des inquiétudes autour de la centrale de Zaporijjia, occupée militairement, illustrant qu'en temps de guerre, le risque zéro n'existe pas.

En cas d'alerte nucléaire : trois réflexes clés

1. **Se mettre à l'abri** : entrer dans un bâtiment fermé, couper ventilation et fenêtres.
2. **Suivre les consignes officielles** : radio, alertes téléphoniques, messages d'urgence.
3. **Prendre l'iode stable uniquement** sur instruction des autorités.



Conclusion

Le nucléaire est un outil stratégique qui permet à la France de bénéficier d'une électricité abondante, décarbonée et stable. Mais cette puissance exige une vigilance permanente, un investissement constant dans la sûreté, et surtout, une meilleure préparation de la population.

Le GSCF, bien qu'ayant pour mission principale l'intervention lors de catastrophes naturelles ou humanitaires, reste attentif à ce risque. Dans un monde marqué par l'instabilité géopolitique, il serait imprudent de considérer le risque nucléaire comme théorique.

Thierry VELU

Président-Fondateur du GSCF

ÉTHIQUE ET SECOURS : OÙ PLACER LA LIMITE ?

« L'éthique n'est pas une théorie pour nous.

C'est une décision à prendre, chaque minute, sur le terrain. »

Quand la catastrophe frappe, la mission des secouristes semble évidente : sauver des vies. Mais derrière cette évidence se cachent des dilemmes humains et moraux redoutables. Jusqu'où aller pour sauver, sans mettre en péril son équipe ? Comment rester neutre dans un monde où l'aide humanitaire est parfois instrumentalisée ? Ces questions, le GSCF y est confronté à chaque mission.



Risquer sa vie ou protéger l'équipe ?

Sur le terrain, le courage seul ne suffit pas. Faut-il engager dix secouristes pour tenter de sortir une victime coincée sous des décombres instables ? La règle est claire : ne jamais mettre en danger l'équipe. Mais dans l'urgence, décider de reculer peut ressembler à un abandon. Avancer, au contraire, peut transformer un sauvetage en drame collectif. Chaque choix est un équilibre entre humanité et responsabilité.



La neutralité à l'épreuve

L'humanitaire se veut neutre. Pourtant, sur certains terrains, accepter d'intervenir implique de composer avec des autorités locales qui cherchent à contrôler l'aide. Ailleurs, la présence d'une équipe étrangère peut être interprétée comme une prise de parti. Le GSCF a fait un choix ferme : n'intervenir que pour les populations, jamais pour servir des intérêts politiques. Une ligne de conduite exigeante, mais nécessaire pour rester digne de la confiance accordée par les donateurs et les victimes.



Le triage : choix impossibles

Autre dilemme : qui secourir en premier lorsque les victimes sont trop nombreuses et les moyens insuffisants ?

Les plus gravement blessés, au risque de perdre de précieuses minutes pour sauver d'autres vies ? Ou ceux dont la survie est la plus probable ? Ces décisions se prennent dans la poussière, le bruit et la peur. Elles laissent souvent des traces durables dans la mémoire des secouristes.

Quand l'aide devient un outil politique

La solidarité peut parfois être détournée. Certains acteurs cherchent à s'approprier l'aide internationale pour renforcer leur image, alors même qu'ils négligent leurs propres populations. Le GSCF refuse cette logique. Son engagement est clair : aucune mission ne doit se faire au détriment de la vérité ni de la dignité des victimes.

Transparence et responsabilité

L'éthique ne s'arrête pas au terrain. Elle concerne aussi l'usage des dons. Beaucoup s'interrogent : chaque euro sert-il bien au sauvetage ? La réponse est oui – mais pas uniquement sur le terrain.

Pour qu'une mission puisse exister, il faut aussi assumer des charges moins visibles mais indispensables :

- la recherche de donateurs, sans laquelle aucune ressource ne pourrait être mobilisée,
- les salaires de quelques postes clés nécessaires à la coordination et au suivi des missions,
- les frais annexes comme l'entretien des locaux, la logistique, les assurances,
- et même les taxes et impôts, car une association reste soumise à certaines obligations fiscales et sociales.

Ces dépenses peuvent sembler éloignées du terrain, mais elles constituent en réalité la base qui permet aux équipes d'être prêtes, équipées et réactives. Sans structure solide, sans organisation professionnelle, aucune intervention ne pourrait être menée.

L'efficacité d'un secours repose donc autant sur cette préparation invisible que sur le geste spectaculaire au cœur de la catastrophe.

Trouver la juste limite

Placer la limite entre le devoir d'humanité et la responsabilité opérationnelle est un exercice permanent. Le GSCF agit selon une conviction simple : la vie humaine est la priorité, mais pas au prix d'une mise en danger inconsidérée.

À chaque mission, chaque geste est calculé pour permettre non seulement la sécurité de l'équipe, mais aussi la réussite ultime : extraire la victime vivante. Lors d'un séisme, une mission réussie n'est pas seulement d'avoir localisé une personne, mais bien de la voir sortir des décombres et retrouver la vie. Dans un monde où les catastrophes se multiplient, cette vigilance éthique et opérationnelle est essentielle pour continuer à sauver efficacement et durablement.

Parole d'un pompier

« Lors d'un séisme, nous avons été confrontés à un immeuble instable. La priorité a été de sécuriser la zone pour protéger l'équipe et garantir une intervention efficace. Quelques heures plus tard, grâce à ces précautions, nous avons pu accéder aux victimes et en sauver plusieurs. Ce sont des choix difficiles, mais ils font la différence entre une mission réussie et une tragédie. »

« Soutenir le GSCF, c'est donner à nos équipes les moyens de décider et d'agir dans le respect de l'éthique et de la vie humaine. »



LE GSCF EST AUSSI URGENCE SDF

Depuis 1999, le Groupe de Secours Catastrophe Français (GSCF) intervient partout où les catastrophes frappent. Mais en 2010, face à un hiver rigoureux, son président fondateur Thierry VELU décide d'aller plus loin : répondre aussi à l'urgence sociale, celle des personnes vivant à la rue.

Un kit de survie est alors créé, pour apporter une aide immédiate aux sans-abri. Comme le rappelle Thierry Velu :
« Distribuer un kit de survie, ce n'est pas une solution. C'est une réponse temporaire. Notre mission est de trouver des solutions durables pour sortir les personnes de la rue. »

En 2020, afin de renforcer cet engagement, l'association Urgence SDF voit le jour. Ses actions ont permis de mobiliser donateurs et bénévoles, mais les besoins restent immenses.



URGENCE SDF

Une nouvelle étape

Dans les prochains mois, Urgence SDF fusionnera avec le GSCF.

Cette décision stratégique permettra :

- de mutualiser les moyens financiers et humains,
- de bénéficier d'une notoriété accrue,
- et de peser davantage dans le débat public.

L'appellation Urgence SDF sera préservée comme groupe indépendant au sein du GSCF, garantissant la continuité de son identité.

👉 Le GSCF est aussi Urgence SDF. Parce que répondre à l'urgence sociale est une mission tout aussi vitale que d'intervenir lors des catastrophes.



PARIS : 60 KITS DE SURVIE PRÉPARÉS POUR LES PERSONNES SANS-ABRI



Dans le cadre de son engagement envers les plus démunis, le Groupe de Secours Catastrophe Français (GSCF) a préparé 60 kits de survie destinés à être remis à Paris aux personnes vivant dans la rue.

Ces sacs, assemblés par nos équipes le 26 août 2025 et financés par l'association Urgence SDF, contiennent des équipements essentiels pour affronter des conditions de vie particulièrement difficiles :

- Un sac de couchage
- Une trousse de toilette complète
- Des chaussettes
- Un bonnet
- Une gourde isotherme
- Et divers matériels indispensables du quotidien

Nous rappelons que ces kits de survie n'ont pas vocation à représenter une solution durable au problème du sans-abrisme. Ils constituent avant tout une aide ponctuelle et vitale, offrant un minimum de réconfort et de dignité en attendant un véritable accompagnement social et un accès à un hébergement adapté.

Cette action, menée avec l'appui de l'association Urgence SDF, démontre l'importance de conjuguer nos efforts pour répondre aux besoins essentiels des personnes sans-abri.



LE FONDS DE DOTATION DU GSCF : L'ALLIÉ INVISIBLE QUI REND TOUT POSSIBLE

Moins visible que les missions de terrain, mais tout aussi vital, le Fonds de dotation du GSCF constitue le véritable socle de notre action.

Sans lui, nombre d'interventions et d'investissements décisifs ne pourraient voir le jour.



Un rôle essentiel et concret

Le Fonds de dotation agit comme une force silencieuse, prête à mobiliser des ressources financières dès qu'une catastrophe survient.

C'est grâce à lui que nous pouvons :

- Débloquer immédiatement des moyens lors d'une crise,
- Investir dans du matériel de pointe que le GSCF seul ne pourrait acquérir,
- Renforcer notre autonomie et garantir notre indépendance d'action.

Donner, c'est agir

Soutenir le Fonds de dotation, c'est bien plus qu'un don.

- ☛ C'est offrir au GSCF la capacité d'agir vite et fort lors des catastrophes.
- ☛ C'est permettre d'anticiper l'avenir en investissant dans des équipements stratégiques.
- ☛ C'est participer à la force d'action des pompiers humanitaires.

Parce que sauver des vies exige parfois des moyens rares et coûteux – détecteurs de victimes, matériel médical spécialisé, logistique lourde – votre soutien est essentiel.

Ensemble, donnons au GSCF les moyens d'agir

Derrière chaque mission réussie, derrière chaque vie sauvée, il y a l'engagement de ceux qui croient en nous.

Vous aussi, devenez un maillon de cette chaîne solidaire.

☛ Flashez le QR code ou rendez-vous sur :

☛ www.fdd-gscf.fr



Le Fonds de dotation, c'est l'assurance que, demain comme aujourd'hui, le GSCF pourra répondre aux besoins réels, avec les moyens nécessaires.

TRANSMETTRE POUR SAUVER DES VIES

Par un legs, un contrat d'assurance-vie ou une donation, vous pouvez soutenir le Fonds de dotation du Groupe de Secours Catastrophe Français (GSCF).

Votre générosité prolonge votre engagement et permet :

- aux pompiers humanitaires du GSCF d'intervenir rapidement lors des catastrophes,
- de renforcer nos actions solidaires auprès des personnes sans-abri.

Une démarche humaine et confidentielle

Chaque transmission est étudiée avec écoute, accompagnement et confidentialité.

Nous serons à vos côtés pour répondre à vos questions et vous guider dans cette démarche de solidarité.



Un impact concret

Grâce à des soutiens comme le vôtre, le GSCF a pu :

- ✓ distribuer des kits de survie aux personnes vivant dans la rue,
- ✓ affréter des avions en urgence lors de séismes,
- ✓ sauver des vies là où chaque minute compte.

Recevez notre brochure gratuite

Nous avons conçu une brochure pratique sur la transmission de patrimoine.

Elle vous sera envoyée gratuitement, en toute confidentialité.

✉ direction@pompiers-gscf.org

☎ 03 67 75 05 50

***Transmettre, c'est offrir un avenir solidaire.
C'est sauver des vies, même demain.***

UN DÉTECTEUR UNIQUE AU SERVICE DU GSCF

Fruit d'une coopération technologique avec les États-Unis, le GSCF s'équipe d'un détecteur inédit en France capable de repérer la respiration et les battements cardiaques de victimes ensevelies, même à travers le béton. Un investissement stratégique pour sauver plus de vies lors des séismes et effondrements.

Un saut capacitaire pour le sauvetage-déblaiement

L'appareil acquis par le GSCF détecte des signaux de vie infimes sous les décombres, même à travers le béton. Conçu pour compléter nos moyens (vibraphone, radar respiration), il vient en complément des procédures et méthodes USAR, afin de réduire l'incertitude et accélérer la localisation des victimes

Des essais terrain exigeants

En août, un ingénieur américain a rejoint le GSCF pour trois jours de tests intensifs. À l'issue de cette séquence, nos équipes ont transmis une liste d'améliorations pour adapter encore mieux le système aux contraintes opérationnelles (encombrement, autonomie, robustesse).

Un investissement assumé

Contrairement à des projets encore expérimentaux, le GSCF a financé et acheté ce matériel. Ce choix confirme une stratégie claire : investir concrètement dans des solutions éprouvées, immédiatement utilisables en mission, pour sauver plus de vies.

Prochain rendez-vous : les États-Unis

En octobre, une délégation du GSCF se rendra aux États-Unis pour récupérer la version finale du détecteur et approfondir la coopération engagée. Objectif : une mise en service opérationnelle dès le retour.



Pourquoi c'est décisif

- Multi-capteurs complémentaires : croiser respiration, battements et acoustique augmente la probabilité de détection.
- Gain de temps : des indices plus tôt permettent une extraction plus rapide.
- Décision fiabilisée : seuils, filtres et visualisation guident la priorisation des accès.

Ce que change cet achat

- Recherche : meilleure détection des victimes inconscientes.
- Sécurité : limitation des explorations inutiles dans les zones à risque.
- Efficacité : coordination USAR renforcée entre repérage, stabilisation et extraction.

« Chaque seconde compte lors d'un séisme. Investir dans ces technologies, c'est donner une chance supplémentaire aux victimes d'être localisées et sauvées. »

– Thierry Velu, président du GSCF

LE GSCF RENFORCE SA PUISSANCE OPÉRATIONNELLE POUR SAUVER DES VIES SOUS LES DÉCOMBRES

Dans une dynamique de modernisation et d'efficacité accrue, le GROUPE DE SECOURS CATASTROPHE FRANÇAIS (GSCF) franchit une nouvelle étape en renforçant ses moyens techniques et humains pour intervenir lors de catastrophes majeures.

Le GSCF investit dans des équipements de pointe capables de localiser des victimes enfouies sous les décombres, et prépare l'ouverture d'un centre de formation USAR (Urban Search and Rescue) réservé à ses propres équipes. Cet outil interne permettra de structurer et de perfectionner l'entraînement des pompiers humanitaires du GSCF.



Récemment, aux côtés de Clément DELATTRE, Thierry VELU a accueilli le directeur de JCM DISTRIBUTION, partenaire spécialisé dans la fourniture d'équipements de secours. Cette rencontre a permis de valider des choix stratégiques et d'envisager de nouvelles acquisitions renforçant la capacité d'action du GSCF.

« Ce qui fait notre force, c'est notre réactivité, notre expérience et notre engagement de terrain », souligne Thierry VELU.

Depuis sa première mission internationale à 18 ans, après le séisme dévastateur de 1988 en Arménie, il a participé à plus de 100 missions humanitaires. Parmi elles, plusieurs interventions majeures de sauvetage-déblaiement : Haïti en 2010, où l'équipe a extrait des survivants des ruines de Port-au-Prince ; Népal en 2015, avec deux victimes sauvées vivantes malgré l'ampleur des destructions ; et plus récemment, la Turquie en 2023, où le GSCF a réussi à sauver trois personnes prisonnières des décombres.

Une montée en puissance programmée

- Déploiement de technologies avancées (radars, capteurs cardiaques, systèmes de détection sous décombres).
- Intégration de solutions embarquées sur drones pour analyser rapidement les zones sinistrées.
- Constitution d'une réserve opérationnelle de matériel prête à être déployée immédiatement.
- Mise en place d'un centre de formation USAR réservé aux équipes du GSCF, pour un entraînement spécialisé et constant.

Fort de plus de 26 ans d'expérience, le GSCF s'impose comme un acteur incontournable du sauvetage-déblaiement. Ses investissements répondent à un seul objectif : sauver davantage de vies lorsque survient le chaos.

DEVENEZ PARTENAIRE DU MAGAZINE DU GSCF

Qui sommes-nous ?

Le Groupe de Secours Catastrophe Français (GSCF) est une ONG de sapeurs-pompiers humanitaires, engagée depuis plus de 26 ans dans les interventions d'urgence, en France et à l'international.

Pourquoi devenir partenaire ?

- Associez votre image à une organisation reconnue pour son sérieux et son efficacité.
- Bénéficiez d'une visibilité dans notre magazine diffusé auprès de milliers de lecteurs (donateurs, collectivités, entreprises, institutions).
- Soutenez directement des actions concrètes de secours et de solidarité.

Votre visibilité :

- ✓ Logo et présentation dans le magazine
- ✓ Mise en avant auprès de notre communauté
- ✓ Valorisation de votre engagement citoyen et solidaire

Contact :

 direction@pompiers-gscf.org



 **MERCI À LA SOCIÉTÉ “PROFIL PLUS” POUR SON SOUTIEN ET SON ENGAGEMENT À NOS CÔTÉS.**

À DÉCOUVRIR : LE NOUVEAU LIVRE DE THIERRY VELU

Répondre à la catastrophe

*Manuel stratégique
du sauvetage-déblaiement sismique*



Thierry Velu

Quand chaque minute compte, l'improvisation n'a pas sa place.

Séismes, immeubles effondrés, chaos total : le sauvetage-déblaiement en contexte sismique ne tolère ni erreur, ni retard. Ce manuel unique en son genre s'adresse à toutes celles et ceux qui doivent intervenir là où tout s'est effondré. Il apporte des repères concrets, des méthodes éprouvées, et une vision réaliste des opérations à mener dans l'urgence absolue.

Conçu à partir de décennies d'expérience de terrain, ce livre propose bien plus qu'une approche technique : il transmet une doctrine opérationnelle, nourrie de missions internationales, d'analyses post-crise et d'un engagement profond pour sauver des vies dans les pires conditions.

Ce livre s'adresse autant aux professionnels du secours qu'aux curieux, aux étudiants, aux journalistes ou à toute personne désireuse de comprendre, concrètement, comment s'organise le sauvetage quand tout s'effondre.

Un outil indispensable pour les intervenants, formateurs, responsables opérationnels, et pour celles et ceux qui souhaitent, tout simplement, savoir ce que signifie vraiment : sauver des vies.

Mentions du magazine

Directeur de la publication : Thierry VELU

Crédit photos : GSCF

Relecture : Charlène LOTH-VELU, Sandy POULOU, Aurélie WANTZ

Consultant marketing : Virginie BOMPOINT (ARMAE MARKETING)

Informations légales

Le contenu de ce magazine, incluant les textes, graphiques, images et autres éléments, est protégé par le droit d'auteur ainsi que par les lois relatives à la propriété intellectuelle.

 **Édition :** octobre 2025

 **Diffusion papier :** 15 000 exemplaires

 **Diffusion numérique :** sur le site du GSCF → www.gscf.fr

Contact

GSCF – BP 80 222 – 59654 Villeneuve d'Ascq Cedex

 Email : direction@pompiers-gscf.org



LE GSCF, UNE ONG PAS COMME LES AUTRES

Le Groupe de Secours Catastrophe Français (GSCF) n'est pas une ONG comme les autres.

Il est né dans les centres de secours, là où des sapeurs-pompiers, déjà engagés au service de leur commune, ont décidé de prolonger leur mission. Après leurs gardes, ils choisissent d'aller plus loin, de porter secours là où la catastrophe frappe : séismes, inondations, incendies, partout où des vies sont en jeu. Ce choix est rare. Peu de femmes et d'hommes acceptent de donner autant. Pourtant, au GSCF, cet esprit nous unit : une fraternité bâtie sur des valeurs parfois oubliées.

Le respect de ceux qui nous ont précédés. La solidarité entre frères et sœurs de mission. L'engagement sans calcul, même quand tout vacille.

Ces valeurs sont notre force. Elles ne s'enseignent pas seulement : elles se vivent, sur le terrain, dans la poussière des décombres, face aux larmes et à l'espoir mêlés.

Le GSCF, ce n'est pas seulement une ONG. C'est une famille soudée par une culture pompier, fière de son histoire et tournée vers l'avenir.

👉 **Soutenir le GSCF, c'est refuser l'oubli de ces valeurs essentielles. C'est être fier de rejoindre une famille qui, au moment où la France doute, choisit la solidarité, la mémoire et le courage.**